

Qu'importe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **23 (1955)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570773>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Qu'importe

par Daniel

Qu'importe ce corps immobile et glacé,
Dont je savais la chaleur et les gestes harmonieux.
Qu'importe ces lèvres fermées sur un sourire,
Dont je connaissais bien la douceur.
Qu'importe ces paupières closes à jamais sur un regard
Qui n'était que pour moi.
Qu'importe cette poitrine sans respiration,
Ce cœur qui ne bat plus et sur lequel, en vain, je pose mon oreille.
Qu'importe ces mains croisées
Qui ne caresseront plus le visage que je leur offre.
Oui, qu'importe cette froideur,
Ce silence atroce, cette indifférence
Puisque tu n'es pas mort.
Tu ne peux pas mourir,
Je le sais.
Parce que tu me l'as dit,
Parce que tu as promis de ne jamais m'abandonner.
Tu vis en moi.
Tu es miraculeusement passé d'un monde à un autre,
Et je te sens, contre mon cœur,
Tout proche, davantage qu'autrefois,
Et cela jusqu'à la fin de ma propre existence.
Tu vis dans mes gestes,
Tu vis dans mes pensées,
Tu vis dans le sang qui me nourrit
Et dans le souffle que j'exhale.
Pour tous les autres, tu es parti,
Mais pour moi seul, tu es resté,
Puisque je t'aime
Et que je t'aimerai toujours,
Pour être, maintenant, doublement responsable,
A la fois de ton amour et de son souvenir.
Je ne veux pas être triste,
Je ne veux pas pleurer.
Je veux souffrir sans rien dire
Ni rien montrer.
Dans la certitude que tu ne m'as pas trompé
Et que tu ne me quitteras jamais.
Ta présence, désormais invisible,
Demeurera entre moi et tous les autres.